Le trio normand Boule roule sur la Médaille

Palmarès 100 % français à la 49e Médaille d'Or de la chanson. Samedi à Saignelégier, le jury a fait triompher les Normands de Boule. Tout le monde voyait les détonants Parisiens du Danny Buckton Trio gagner. Ils finissent à la deuxième place. Le poète Makja complète le podium. Les régionaux du Serge Band n'ont pas passé le cap des éliminatoires.

Délicieusement anachronique, le trio normand Boule a gagné, samedi à Saignelégier, la 49e édition de la Médaille d'Or de la chanson. photos rg

«Ce sont eux les gagnants!» gueule un spectateur, alors que le Danny Buckton Trio s'apprête à jouer ses premiers accords. Dans le public (environ 200 personnes), le pronostic bruyant ne surprend personne. Les Parisiens sont favoris. Tous les auditeurs (ou presque) qui ont assisté aux éliminatoires les voient en or.

Sur scène, l'énergie, la force des paroles, la justesse de la musique, l'humour (osé l'humour) sont de leur côté. Le public ne s'y trompe pas, décernant au trio son prix. Mais, à la Médaille d'Or de la chanson, depuis 49 éditions, c'est le jury qui décide. Et samedi, le jury, il a perdu la boule pour... Boule. De là à dire que Danny Buckton Trio a eu les boules de finir 2e, il y a un jeu de mots foireux que l'on ne fera pas.

A propos de jeux de mots, le lauréat 2016 de la Médaille d'Or n'est pas en reste. Boule le Normand joue avec la langue; Boule le Normand joue avec le cheveu qu'il a sur la langue. Le zozotement musical se fait ludique, flegmatique, délicieusement anachronique. Le jury s'est reconnu dans ces trois «personnages». Le public a un peu fait la moue.

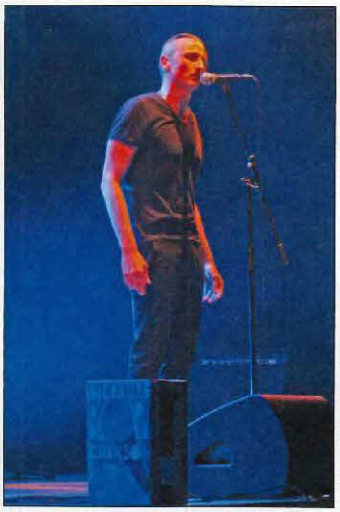
Il a peut-être également été un peu surpris de voir le Bordelais Makja sur la troisième marche du podium. Quoique. Le style poète sentencieux, la gravité affectée, le côté solennel à outrance, ça marche toujours. «Tu prends ou tu prends pas» dira Makja.

Pas l'année des Helvètes

Seuls Suisses à être parvenus en finale (si l'on excepte les musiciens de la Québécoise mystérieuse Laurence-Anne), les Fils du Facteur ont livré une prestation de bonne facture qui, à défaut d'une médaille, aurait mérité une scène chez un partenaire culturel de la Médaille d'Or de la chanson. Las, les Vaudois repartent la guitare entre les deux jambes.

Du côté des régionaux, le Serge Band des frères Queloz de Saint-Brais n'a pas eu la joie de se produire le soir. Pour leur deuxième participation, le groupe de rock n'a pas passé le cap des éliminatoires. «Le président du jury (n.d.l.r.: Samuel Veyrat) nous a dit que c'était serré pour nous, réagit le chanteur Guillaume Queloz. Mais ce n'est pas grave si on ne s'est pas qualifié».

Il y a en effet fort à parier que les «Francs-Montagnards de l'étape» se remettront assez vite de cette petite déconvenue. Leur nouveau CD, «L'Imminence des Orages», a séduit les programmateurs des radios romandes et on s'est laissé dire que de grandes scènes s'ouvriront prochainement aux rockeurs. Lesquels? Mystère et... Boule de gommes. On y revient à ces inévitables jeux de mots, qui font notre belle langue et les palmarès parfois un peu surprenants de la Médaille d'Or de la chanson. (rg)



Les Parisiens du Danny Buckton Trio (tout à gauche) et le Bordelais Makja (au centre) se sont respectivement classés à la 2e et 3e place du concours. Le Serge Band (tout à droite son chanteur Guillaume Queloz) ne s'est pas qualifié pour la finale. Par contre, les rockeurs taignons ont remporté le Prix du Groupe Bélier (concert à la Fête de la Jeunesse).

ANNONCE

COURTÉTELLE
28-29-30 AVRIL
PORTES 18H30 - SPECTACLES 20H00
FESTI'LAAF
ANTHONY KAVANAGH
ARNAUD COSSON
CHRISTELLE CHOLLET
BILLETTERIE SUR WWW.LAAF-THEATRE.COM ET DANS LES AGENCES RAIFFEISEN
RAIFFEISEN